

L'histoire de Navjot : Avancer avec un trouble neurocognitif

Également disponible en pendjabi | ਪੰਜਾਬੀ ਵਿੱਚ ਵੀ ਉਪਲਬਧ ਹੈ। ਹਿੰਦੀ ਮੈਂ ਭੀ ਤਪਲਬਧ ਹੈ। اردو میں
بھی دستیاب ہے

Lorsque ma grand-mère a reçu un diagnostic de trouble neurocognitif, ma famille et moi nous sommes retrouvés à gérer quelque chose que nous ne comprenions pas vraiment. J'avais une certaine connaissance des troubles neurocognitifs, mais pas d'autres membres de ma famille. Et comme ma grand-mère a été diagnostiquée tôt, il n'y avait pas de signes alarmants à part des pertes de mémoire, qui étaient souvent considérées comme une partie normale du vieillissement. Son diagnostic a été provoqué par sa confusion quotidienne, qui a été exacerbée lors de ses voyages entre l'Inde et le Canada en raison du décalage horaire.

En famille, nous nous sommes adaptés à cette nouvelle réalité en prenant des rendez-vous, en recherchant des ressources pertinentes et en nous soutenant mutuellement tout au long du parcours de ma grand-mère atteinte d'un trouble neurocognitif.

Les troubles neurocognitifs dans la culture sud-asiatique

Être atteint d'un trouble neurocognitif dans les communautés d'Asie du Sud présente des défis distincts. Dans ces communautés, les troubles neurocognitifs sont souvent perçus sous l'angle des normes culturelles, des croyances traditionnelles et des attentes sociales.

Malheureusement, une stigmatisation importante entoure les troubles neurocognitifs dans ces communautés, ce qui contribue à la réticence à reconnaître ouvertement la maladie ou à en discuter

L'idée fautive qui prévaut selon laquelle le déclin cognitif est simplement une partie normale du vieillissement, associée à la peur du jugement de la société, peut entraîner des diagnostics tardifs et un accès limité aux services de soutien.

De plus, la stigmatisation associée aux problèmes de santé mentale et aux troubles cognitifs peut faire en sorte que les personnes et les familles soient aux prises avec les troubles neurocognitifs de façon isolée, sans avoir recours aux soins médicaux ou à l'aide communautaire nécessaires.

Des recherches menées au Royaume-Uni ont souligné les défis auxquels sont confrontées les communautés sud-asiatiques en raison du manque de sensibilisation aux troubles neurocognitifs et de la stigmatisation entourant ceux-ci, ce qui peut compliquer l'accès à un soutien adéquat. Les recherches indiquent qu'il existe différents types de stigmatisation associés aux troubles neurocognitifs dans ces communautés, allant des croyances culturelles sur le vieillissement, comme la perte de mémoire qui fait partie intégrante du vieillissement, à la peur du jugement de la société parce que les troubles neurocognitifs sont considérés comme un problème de santé mentale. Il est essentiel de comprendre ces divers types de stigmatisation pour élaborer des stratégies efficaces afin de s'attaquer au problème. Cependant, il est essentiel de reconnaître qu'il y a un manque de recherches semblables au Canada. D'autres études sont nécessaires ici pour comprendre comment ces types de stigmatisation affectent les communautés sud-asiatiques confrontées aux troubles neurocognitifs dans le contexte canadien. Cela aidera à adapter les efforts de soutien et de sensibilisation pour mieux répondre aux besoins de nos communautés.

La sensibilisation aux troubles neurocognitifs et la promotion de conversations ouvertes sur ce sujet au sein des communautés sud-asiatiques sont essentielles pour dissiper les mythes, réduire la stigmatisation et promouvoir une compréhension plus compatissante de la maladie.

Manque de ressources pertinentes sur le plan culturel

Le large éventail de programmes de soutien offerts aux personnes atteintes d'un trouble neurocognitif, bien qu'excellents, n'ont souvent pas réussi à combler l'écart culturel, ce qui les a rendus moins efficaces pour les personnes qui ne connaissent pas la culture occidentale et l'anglais. Malgré l'abondance de services et de ressources utiles conçus pour soutenir les proches aidants et les personnes atteintes d'un trouble neurocognitif, il existe une lacune notable en matière d'accessibilité pour les personnes des communautés sud-asiatiques. Les barrières linguistiques et culturelles nuisent souvent à l'efficacité de ces ressources pour les membres de ces communautés. De nombreux services de soutien peuvent ne pas être disponibles dans les langues parlées couramment dans les ménages sud-asiatiques, ce qui entraîne une rupture importante des communications.

L'histoire de Navjot : Avancer avec un trouble neurocognitif

De plus, les nuances culturelles entourant les troubles neurocognitifs dans le contexte de l'Asie du Sud pourraient ne pas être entièrement abordées, ce qui fait qu'il est difficile pour les personnes et leurs familles de s'identifier aux ressources courantes ou d'en bénéficier.

Tout au long de mon parcours menant au doctorat, j'ai acquis des connaissances utiles sur les défis uniques auxquels font face les familles sud-asiatiques lorsqu'elles sont confrontées à la complexité des troubles neurocognitifs. Occuper le poste d'assistant de recherche pour un projet axé sur les troubles neurocognitifs a marqué le début d'une exploration transformatrice. Alors que je me plongeais dans l'information sur la sensibilisation aux troubles neurocognitifs et les services de soutien, je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer une forte disparité au sein de la communauté sud-asiatique, une réalité qui se reflète notamment dans les expériences de ma propre grand-mère. Malgré la disponibilité de ressources louables, la pertinence linguistique et culturelle cruciale pour un soutien efficace semblait manifestement absente.

Cette prise de conscience a alimenté ma détermination à aller plus loin, révélant une lacune importante dans les services disponibles et les recherches axées sur les expériences des Canadiens d'origine sud-asiatique atteints d'un trouble neurocognitif.

Cette révélation m'a poussé à utiliser ma thèse de doctorat comme plateforme de plaidoyer, ce qui a souligné le besoin crucial d'un soutien en matière de troubles neurocognitifs adapté à la culture et accessible sur le plan linguistique à la communauté sud-asiatique.



Au fur et à mesure que le diagnostic de ma grand-mère a été posé, les défis culturels et l'absence de ressources pertinentes sur le plan culturel sont devenus de plus en plus évidents, en particulier lorsqu'on tente de transmettre des renseignements médicaux complexes en pendjabi. La confusion découlait des termes qui ne se traduisaient pas facilement, ce qui mettait en évidence la question plus vaste de la sous-représentation des Canadiens d'origine sud-asiatique dans les recherches sur les troubles neurocognitifs. Cela a souligné la nécessité de recherches et de renseignements qui saisissent les nuances culturelles et les défis auxquels sont confrontées les communautés sud-asiatiques.

La prise de conscience de la disparité culturelle au Canada s'est accentuée à un moment où d'excellents programmes de soins pour les troubles neurocognitifs, bien qu'efficaces, n'ont pas trouvé écho chez les personnes qui ne connaissent pas la culture occidentale ou l'anglais. Ma grand-mère a eu du mal à s'intéresser à des activités comme le bingo ou les soirées cinéma hollywoodiennes, ce qui a suscité des questions sur le manque de soins culturellement adaptés aux troubles neurocognitifs dans les communautés sud-asiatiques. Cette prise de conscience a émergé, soulignant le besoin urgent d'inclusion culturelle dans le discours sur les troubles neurocognitifs. Le manque de sensibilisation, alimenté par des idées fausses et des ressources limitées, a contribué au silence entourant les troubles neurocognitifs dans ces communautés.

Tout au long du parcours des troubles neurocognitifs avec ma famille, une leçon que j'ai apprise est l'importance de comprendre et d'aborder les nuances culturelles des soins liés aux troubles neurocognitifs.

Cela aide à combler les lacunes en matière de renseignements, à lutter contre la stigmatisation culturelle et à soutenir les proches aidants et les personnes atteintes d'un trouble neurocognitif dans leur cheminement vers un diagnostic de trouble neurocognitif. Le parcours de chaque famille est unique et façonné par les antécédents culturels, et il est essentiel d'adapter le soutien en conséquence.

J'espère que plus de membres des communautés sud-asiatiques prendront conscience des réalités constituées par les troubles neurocognitifs. Il est essentiel de dissiper les idées fausses, d'encourager les conversations ouvertes et de souligner la nécessité de ressources et de soutien adaptés à la culture. Grâce à mes recherches, j'aspire à contribuer à cette sensibilisation en favorisant la compréhension et un changement positif dans l'approche des communautés sud-asiatiques en matière de soins liés aux troubles neurocognitifs.

Pour trouver des ressources sur les troubles neurocognitifs pour la communauté sud-asiatique, consultez le site www.forwardwithdementia.ca.